



# Da ALBUM

Notre Dame des Neiges, formez nos cœurs à votre image



## La Très Sainte Eucharistie

Dans le credo du peuple de Dieu

Page|6

Extraits de l'encyclique *Ecclesia de Eucharistia* : page|3

L'historique de la fête du Saint Sacrement : page|7



### Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

nous avons été très heureux d'accueillir plusieurs d'entre vous à Saint-Pierre-de-Colombier pour ce beau, joyeux et sérieux rassemblement de Pentecôte, si riche en grâces.

Nous ne pouvons que remercier Dieu notre Père, Jésus et l'Esprit-Saint ainsi que Notre-Dame des Neiges pour tout ce qu'ils nous ont donné en ces trois jours, vécus dans une prière intense et un grand esprit de famille. Puissent les grâces reçues se développer et vous permettre de vivre un bon mois du Sacré Cœur.

Notre consigne de cordée devrait vous aider à aimer Jésus de tout votre cœur. Aimons-le vraiment amoureusement et plus que tout ! N'oublions pas aussi de répondre aux demandes de Jésus à sainte Marguerite-Marie à Paray-le-Monial : prenons du temps pour adorer le Cœur vivant de Jésus dans l'Eucharistie et ayons à cœur de réparer les outrages et sacrilèges qui blessent tant son Cœur.

Je vous bénis affectueusement et vous assure des prières et de l'affection de Mère Magdeleine.

Père Bernard

### Extraits de l'encyclique *Haurietis aquas* de Pie XII sur le culte et la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus

« Si Nous voulons évoquer les étapes glorieuses parcourues par ce culte au cours de l'histoire de la piété chrétienne, nous voyons tout de suite se présenter à nous les noms de certains de ceux qui ont acquis une célébrité particulière dans ce domaine et qui doivent être tenus pour les pionniers d'une forme de religion qui se répandait de plus en plus privément et progressivement dans les communautés religieuses. Nous citons par exemple, parmi ceux qui ont affermi ce culte du Cœur très sacré de Jésus, l'ont fait progressivement se développer et ont, ainsi, bien mérité de Lui : S<sup>t</sup> Bonaventure, S<sup>t</sup> Albert le Grand, S<sup>te</sup> Gertrude, S<sup>te</sup> Catherine de Sienna, le Bx Henri Suso, S<sup>t</sup> Pierre Canisius, S<sup>t</sup> François de Sales. S<sup>t</sup> Jean Eudes fut l'auteur du premier office liturgique célébré en l'honneur du Cœur très sacré de Jésus, dont la fête solennelle, avec l'approbation de nombreux évêques de France, fut célébrée pour la première fois le 20 octobre 1672. Mais, parmi ceux qui ont promu ce mode très noble de religion, il faut assurément faire une place spéciale à S<sup>te</sup> Marguerite-Marie Alacoque, qui, avec le Bx Claude la Colombière, son directeur spirituel, réussit, par son zèle remarquable, à ce que fût établi ce culte, qui prit tant d'extension, à la grande admiration des fidèles, et à ce que, à cause de ses pro-

priétés d'amour et de réparation, il fût distingué des autres formes de piété chrétienne.

Ainsi, comme on le voit, ce qui a été révélé à S<sup>te</sup> Marguerite-Marie n'a rien apporté de nouveau à la doctrine catholique. Son importance vient de ce que le Christ Notre-Seigneur, en montrant son Cœur très sacré, a voulu retenir d'une façon extraordinaire et singulière les esprits des hommes pour qu'ils contemplent et honorent le mystère de l'Amour miséricordieux de Dieu à l'égard du genre humain. Par cette manifestation particulière, le Christ, en des paroles expresses et réitérées, a montré son Cœur comme le symbole qui attirerait les hommes à la connaissance de son Amour ; en même temps, il en a fait comme le signe et le gage de sa miséricorde et de sa grâce pour les besoins de l'Église de notre temps. »



### La phrase :

« Quand nous avons communié, si quelqu'un nous disait :  
"Qu'emportez-vous dans votre maison ?"  
nous pourrions répondre : "J'emporte le ciel" »

Saint Curé d'Ars



### Extraits de l'encyclique *Ecclesia de Eucharistia* de Jean-Paul II

« Celui qui lit le récit de l'institution de l'Eucharistie dans les Évangiles synoptiques est frappé tout à la fois par la simplicité et par la « gravité » avec lesquelles Jésus, le soir de la dernière Cène, institue ce grand Sacrement. Il y a un épisode qui, en un sens, lui sert de prélude : c'est l'onction à Béthanie. Une femme, que Jean identifie à Marie, sœur de Lazare, verse sur la tête de Jésus un flacon de parfum précieux, provoquant chez les disciples – en particulier chez Judas, une réaction de protestation, comme si un tel geste constituait un « gaspillage » intolérable en regard des besoins des pauvres. Le jugement de Jésus est cependant bien différent. Sans rien ôter au devoir de charité envers les indigents, auprès desquels les disciples devront toujours se dévouer, Jésus pense à l'événement imminent de sa mort et de sa sépulture, et il voit dans l'onction qui vient de lui être donnée une anticipation de l'honneur dont son corps continuera à être digne même après sa mort, car il est indissolublement lié au mystère de sa personne.

Dans les Évangiles synoptiques, le récit se poursuit avec l'ordre que donne Jésus à ses disciples de préparer minutieusement la « grande salle ». Tous ces détails sont rappelés par les évangélistes à la lumière d'une pratique de la « fraction du pain » désormais affermie dans l'Église primitive.



Mais assurément, à partir de l'histoire vécue par Jésus, l'événement du Jeudi saint porte de manière visible les traits d'une « sensibilité » liturgique modelée sur la tradition vétéro-testamentaire et prête à se remodeler dans la célébration chrétienne en harmonie avec le nouveau contenu de la Pâque.

*« L'Église n'a jamais  
cédé à la tentation de  
banaliser cette  
« familiarité » avec son  
Époux en oubliant qu'il  
est aussi son Seigneur. »*

Comme la femme de l'onction à Béthanie, l'Église n'a pas craint de « gaspiller », plaçant le meilleur de ses ressources pour exprimer son admiration et son adoration face au don incomparable de l'Eucharistie. De même que les premiers disciples chargés de préparer la « grande salle », elle s'est sentie poussée, au cours des siècles et dans la succession des cultures, à célébrer l'Eucharistie dans un contexte digne d'un si grand Mystère... Si la logique du « banquet » suscite un esprit de famille, l'Église n'a jamais cédé à la tentation de banaliser cette « familiarité » avec son Époux en oubliant qu'il est aussi son Seigneur et que le « banquet » demeure pour toujours un banquet sacrificiel, marqué par le sang versé sur le Golgotha. Le Banquet eucharistique est vraiment un banquet « sacré », dans lequel la simplicité des signes cache la profondeur insondable de la sainteté de Dieu : « *O Sacrum convivium, in quo Christus sumitur !* » Le pain qui est rompu sur nos autels, offert à notre condition de pèlerins en marche sur les chemins du monde, est « *panis angelorum* », pain des anges, dont on ne peut s'approcher qu'avec l'humilité du centurion de l'Évangile : « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit. »

### Hongrie : chrétienne et fière de l'être

Le Premier ministre hongrois calviniste Viktor Orbán a été réélu par le Parlement hongrois ce 10 mai. Voici un extrait de son discours : « Affirmons clairement que – comme l'a dit notre roi, Saint Étienne, - rien n'élève plus que l'humilité et rien n'abaisse plus que l'orgueil et la haine. Et reconnaissons que derrière les succès se cache toujours la grâce du Bon Dieu. Ce n'est donc pas une clause de style, ce n'est pas seulement une tradition mais notre profonde conviction : *Soli Deo gloria*, la gloire appartient à Dieu seul...

Notre réponse, la réponse des Hongrois au changement du monde, est qu'à la place de la démocratie libérale naufragée, nous avons l'intention de bâtir la démocratie chrétienne du XXI<sup>e</sup> siècle qui [...] respecte le modèle familial traditionnel [et] protège notre culture chrétienne [...] Nous sommes des démocrates chrétiens et nous voulons une démocratie chrétienne. »

Saint Étienne, roi de Hongrie (1000-1038), avait consacré son royaume à la Vierge Marie. L'hymne national, remis à l'honneur le 7 octobre 1989, commence ainsi : « Dieu protège la Hongrie ! »



### Brèves

#### Centrafrique

Le 1<sup>er</sup> mai, à Bangui, la capitale, la paroisse Notre-Dame de Fatima a été attaquée (vingt-quatre morts et cent soixante-dix blessés !). Le père Albert Toungoumalé-Baba a été martyrisé. L'AED venait de le rencontrer. Il accueillait des milliers de réfugiés dans sa paroisse et demandait de prier sans cesse pour la paix dans son pays !

#### Saint Linceul

Grâce à l'Université et à l'hôpital de Padoue et à deux ans de travail, un modèle en trois dimensions de Jésus dans son tombeau a été réalisé à partir du Linceul de Turin et exposé à Padoue. On sait que « la plus précieuse relique de la Passion et de la Résurrection de Jésus », comme l'appelait S<sup>t</sup> Jean-Paul II, est le seul objet au monde réalisé miraculeusement sur un tissu en 3D sans intervention humaine au I<sup>er</sup> siècle ! Grâce à la science, on a désormais la sil-

houette du gisant de Jésus. Le professeur Fanti déclare : « Nous avons compté au moins six cents blessures causées par la flagellation, sans même parler des blessures latérales. » Les scientifiques ont conclu que ce crucifié avait été torturé à l'extrême...

#### Saint Padre Pio en France

Pour la première fois, le cœur du célèbre stigmatisé est venu à Paris, puis à Chartres, pour le week-end de Pentecôte ! Qu'il obtienne des grâces à la « Fille aînée de l'Église » !

#### À lire et à voir :

- *Libérer la liberté, foi et politique au troisième millénaire*, de Benoît XVI : sans Dieu, les droits de l'homme s'écroulent. Préface du pape François
- DVD sur le Bx Paul VI et sur S<sup>t</sup> Damien de Molokai

#### Visite diplomatique

M. Macron rencontrera le Pape au Vatican le 26 juin et prendra pos-

session de son titre de « Premier et unique chanoine honoraire du Latran », titre qui revient de droit au chef de l'État français, selon la tradition établie depuis Louis XI en 1482 et renouvelée par Henri IV suite à son abjuration. C'est pour cette raison que le 13 décembre, anniversaire de ce dernier, une Messe est dite pour la France, à laquelle participe l'ambassadeur de France près le Saint-Siège.



### Et que se lève en France une moisson de saints !

#### Béatifications

En ce mois de juin où nous prions le Cœur de Jésus, « Source de vie et de sainteté », rendons grâce pour les prochains vénérables, bienheureux ou saints :

❖ **Adèle de Batz de Trenquelléon** (1789-1828), en religion sœur Marie de la Conception, sera béatifiée ce 10 juin à Agen. Elle est la fondatrice des Filles de Marie Immaculée (Sœurs marianistes), en collaboration avec le Père Chamnade.

❖ **Le père Jean-Baptiste Fouque** (1851-1926), le « saint Vincent de Paul marseillais », sera béatifié le 30 septembre, à la Major, à Marseille.

#### Causes en cours en France

Vénérable Pauline Jaricot (✠ 1862), fondatrice du Rosaire vivant et de la Propagation de la Foi ;

Vénérable Anne de Guigné (✠ 1922), morte à dix ans après avoir héroïquement vaincu son caractère difficile ;

Vénérable Marthe Robin (✠ 1981), fondatrice des Foyers de charité  
Vénérable Madeleine Delbrel (✠

1964) ;  
Madame Élisabeth de France, sœur de Louis XVI, guillotinée à l'âge de trente ans, le 10 mai 1794 ;  
Robert Schuman (✠ 1963) « Père de l'Europe » (photo) ;



Edmond Michelet (✠ 1970), qui, lors du Conseil des ministres, le 7 juin 1967, au sujet de la loi Neuwirth légalisant la contraception, répondit au général de Gaulle : « De toute façon, c'est une loi de régression. La femme est une personne, elle va devenir une chose. » Il n'avait pas tort...

Claire de Castelbajac (✠ 1975), qui découvrit que sa vocation de chrétienne était de rayonner la joie ;

Père Joseph Wresinski (✠ 1988), fondateur du mouvement ATD

Quart Monde (photo du bas) ;  
Pierre Goursat (✠ 1991), fondateur de la Communauté de l'Emmanuel ;  
Pr Jérôme Lejeune (✠ Pâques 1994), médecin et généticien qui découvrit l'origine de la trisomie 21 ; défenseur inconditionnel de la vie humaine ;  
Père Henri Caffarel (✠ 1994), fondateur des Équipes Notre-Dame ;  
Madeleine Follereau (1902-1989), soutien de son mari Raoul dans son combat pour les lépreux ;  
Zita de Bourbon-Parme (1892-1989), épouse du Bx Charles de Habsbourg ;  
Père Jacques Hamel (✠ 26 juillet 2016), martyr de l'islam à quatre-vingt-six ans, alors qu'il célébrait la Messe ; ...



#### Et ailleurs

Stanislawa Leszczynska, (✠ 1974), Polonaise inconnue, sage-femme qui permit l'accouchement de trois mille bébés dans le camp d'Auschwitz ; seuls soixante-dix survivront... Le procès de béatification de celle qu'on appelait « l'Ange de bonté » ou « maman » est en cours. Elle priait beaucoup la Vierge Marie et fut protégée miraculeusement pour mener à bien son immense œuvre de charité !

#### Prêtres martyrs de la Révolution : le Ciel intervient !

Marieke Aucante s'est rendue en 2010 dans la petite chapelle de l'île d'Aix où se trouve l'ossuaire des prêtres martyrs des pontons de Rochefort, dont soixante-quatre sur huit-cent vingt-neuf furent béatifiés par S<sup>t</sup> Jean-Paul II. Elle y a entendu un appel qui venait du Ciel : un prêtre la suppliait d'écrire leur histoire. Elle se convertit et écrivit alors : *Moi, Augustin, Prêtre Martyr de la Révolution française*. Éditions Salvator. À connaître !



Il y a cinquante ans : le Credo du Peuple de Dieu

Ce mois-ci :

### La Très Sainte Eucharistie



#### Le Saint Sacrifice de la messe

Paul VI proclame : **Nous croyons que le pain et le vin consacrés par le Seigneur à la Cène ont été changés en son Corps et son Sang qui allaient être offerts sur la Croix. La Messe célébrée par le prêtre représentant la personne du Christ et offerte par lui au nom du Christ et des membres de son Corps mystique, est le Sacrifice du Calvaire rendu sacramentellement présent.**

- La Cène était l'anticipation du Sacrifice du Calvaire. La Messe, elle est le Sacrifice du Calvaire rendu présent.

- À la Messe, le prêtre, agissant *in persona Christi*, offre le Sacrifice du Calvaire. Ainsi, les fidèles peuvent eux aussi offrir ce Sacrifice, qui est rendu présent par le ministère du prêtre.

- La Messe est la plus puissante prière que nous puissions présenter à Dieu, car nous offrons la prière de Jésus lui-même sur la Croix.

#### La Présence réelle et substantielle de Jésus

Paul VI proclame : **Nous croyons que le pain et le vin sont changés au Corps et au Sang du Christ. Ce changement, l'Église l'appelle transsubstantiation.**

- Le mot « transsubstantiation » est précis. « Substance » signifie « ce que c'est » ; « transsubstantiation » signifie donc changement de substance. Il y a passage de la substance du pain et du vin à la substance de Jésus.

Paul VI proclame : **Le pain et le vin ont cessé d'exister, en sorte que c'est le Corps et le Sang du Seigneur Jésus qui sont réellement devant nous. La présence du Seigneur, sous ce qui continue d'apparaître à nos sens de la même façon qu'auparavant, est une présence réelle et substantielle.**

- Avant la consécration, il y a du pain et du vin. Après la consécration, il n'y a plus ni pain ni vin mais

seulement l'apparence du pain et du vin ; c'est Jésus avec son Corps et son Sang. C'est pourquoi l'Église parle de Présence réelle et substantielle.

Paul VI proclame : **L'unique existence du Seigneur est rendue présente dans les multiples lieux de la terre où la Messe est célébrée. Elle demeure présente dans le Saint Sacrement, qui est, au tabernacle, le cœur vivant de chacune de nos églises.**

- Il est important que le tabernacle, où Jésus est présent en son Saint Sacrement, soit à une place d'honneur qui facilite l'adoration.

Paul VI proclame : **C'est pour nous un devoir très doux d'adorer dans la sainte hostie, que nos yeux voient, le Verbe incarné qu'ils ne peuvent pas voir.**

- Les genuflections, la communion à genoux et sur la langue, expriment mieux l'adoration. Apprenons à passer du temps à adorer Jésus-hostie.

#### La sainte communion

Paul VI proclame : **Le Corps et le Sang du Seigneur Jésus sont réellement devant nous, comme le Seigneur l'a voulu, pour se donner à nous en nourriture et pour nous associer à son Corps mystique.**

- Jésus Lui-même a dit quel devait être le fruit de la communion : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui [...] il vivra par moi. » (cf. Jn 6, 53-57.) Vivons nos communions dans un grand recueillement !

- Par la communion, nous sommes unis au Christ pour former les membres de son Corps mystique, c'est-à-dire de l'Église.

# « *Ecce Panis Angelorum* »

(tiré de la séquence de la Fête du Saint Sacrement)

La fête du Saint Sacrement ou Fête-Dieu, est célébrée en France le deuxième dimanche après la Pentecôte. Cette fête a été instituée par le Bx pape Urbain IV, en 1264. La Fête-Dieu avait pour but de confondre certaines hérésies qui prospéraient à cette époque, portées par un certain Bérenger de Tours, qui niait la présence réelle du Christ dans le Saint-Sacrement. Dans sa bulle *Transiturus de hoc mundo*, Urbain IV écrivait : « Bien que l'Eucharistie soit chaque jour solennellement célébrée, nous considérons juste que, au moins une fois par an, l'on en honore la mémoire de manière plus solennelle. En effet, les autres choses dont nous faisons mémoire, nous les saisissons avec l'esprit et avec l'intelligence, mais nous n'obtenons pas pour autant leur présence réelle. En revanche, dans cette commémoration sacramentelle du Christ, bien que sous une autre forme, Jésus-Christ est présent avec nous dans sa propre substance. En effet, alors qu'il allait monter au Ciel, il dit : "Et moi, Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde." » (Mt 28, 20.) Quelque cinquante années plus tard, le pape Jean XXII demandait qu'en la Fête-Dieu ait lieu la procession du Saint Sacrement.

Cet enrichissement de la liturgie était une volonté divine, révélée par Dieu Lui-même à sa servante sainte Julienne de Mont-Cornillon (1192 - 1258). Orpheline dès l'âge de cinq ans, elle fut recueillie par les sœurs du Mont-Cornillon, chez qui elle rentra, âgée de quatorze ans. Dans une vision, Jésus lui montra la Lune traversée par une bande opaque

représentant l'absence de fête liturgique pour adorer la sainte Eucharistie et réparer les offenses commises contre ce sacrement. Soutenue dans sa prière par la Bse Ève de Liège, elle réussit à faire approuver la fête du Saint Sacrement dans son diocèse de Liège. Elle s'éteignit en 1258 à Fosses-La-Ville, en Belgique. « Dans la cellule où elle gisait, disait Benoît XVI, le 17 novembre 2010, le Très Saint Sacrement fut exposé et Julienne mourut en contemplant avec un dernier élan d'amour Jésus Eucharistie, qu'elle avait toujours aimé, honoré et adoré. » Six ans après sa mort, en 1264, le pape Urbain IV instituait la fête du Corpus Domini pour l'Église universelle.

Il célébra lui-même la première fête du Saint Sacrement en la ville d'Orvieto, où était conservé le corporal qui, un an auparavant,

avait été taché du Précieux Sang de Notre-Seigneur. En effet, en 1263, dans la ville de Bolsène, proche d'Orvieto, un prêtre saisi d'un doute sur la Présence réelle, au moment de la Consécration, avait vu l'hostie devenir rosée, et du sang s'en écoulait, tachant le corporal. Ainsi, en ce jour, le

pape Urbain IV reconnaissait ce miracle eucharistique et célébrait la première solennité en l'honneur du Corps et du Sang du Christ.

« ... pour adorer la sainte Eucharistie et réparer les offenses commises contre ce sacrement. »

Urbain IV demanda à S<sup>t</sup> Thomas d'Aquin

d'écrire les oraisons de cette fête, ce qui nous valut la magnifique séquence du *Lauda Sion Salvatorem*. Sachons donc proclamer avec le saint Docteur : « *Dogma datur christianis, quod in carnem transit panis et vinum in sanguinem.* » (C'est un dogme pour les chrétiens que le pain se change en son Corps et le vin en son Sang.)



## Le pari de Pascal

**Peut-être avez-vous déjà entendu cette expression qui met en lien un mystérieux pari avec le nom du célèbre philosophe et physicien clermontois du XVII<sup>e</sup> siècle. Effleurons l'univers de ses pensées pour découvrir ce qu'il nous dit de la foi, laquelle n'est justement pas un pari.**

Le plan de ses *Pensées*, qu'il voulait être une « apologie du christianisme », mais que la maladie ne lui permit pas de porter à son terme, montre tout l'amour qu'il porte et toute la crédibilité qu'il accorde à notre religion. Comme il l'écrivait lui-même, « les hommes ont mépris pour la religion ; ils ont haine et peur qu'elle soit vraie. Pour guérir cela, il faut commencer par montrer que la religion n'est point contraire à la raison, vénérable, en donner respect. La rendre ensuite aimable, faire souhaiter aux autres qu'elle fût vraie ; et puis montrer qu'elle est vraie. » (*Pensées*, éd. Lafuma, fragment 12) Vénérable, elle l'est parce que plus que toute autre, sa doctrine équilibre la grandeur de l'homme qui est image de Dieu avec la misère du péché qui l'avilit. Aimable, parce qu'elle affirme la possibilité de jouir de l'intimité divine dès ici-bas. Vraie enfin, parce qu'elle suscite des raisons de croire que Dieu est vraiment intervenu dans l'Histoire.

Le philosophe présente le cœur de son pari sous la forme d'un dialogue entre lui-même (croyant) et un libertin agnostique. Il l'exhorte à *parier* sur l'existence de Dieu et à y conformer sa vie, dans le but d'acquérir la vie éternelle, même si, dans un premier temps, cette réalité future ne lui apparaît pas du tout. L'objectif de Pascal est de pousser le libertin – qui est aussi son lecteur – à rectifier sa conduite morale pour se mettre dans de bonnes dispositions pour accueillir la foi. Il faut en effet noter que les passions désordonnées qui tour-

mentent le cœur de l'homme sont un obstacle majeur à l'acquisition et au développement de la foi. Il s'agit donc, avant tout, d'une éducation à la vertu de tempérance.

Dans le dialogue, le libertin objecte que, tout en appliquant ces bons conseils, il est possible qu'il ne parvienne jamais à la conversion et que, dès lors, tant d'efforts s'avèrent inutiles. À cela, notre philosophe répond : « Quel mal vous arrivera-t-il en prenant ce parti ? Vous serez fidèle, honnête, humble, reconnaissant, ami sincère, véritable. À la vérité, vous ne serez point dans des plaisirs empestés, dans la gloire, dans les déli-

ces ; mais n'en aurez vous point d'autres ? Je vous dis que vous y gagnerez en cette vie ; et qu'à chaque pas que vous ferez dans ce chemin, vous verrez tant de certitude du gain, et tant de néant de ce que vous hasardez, que vous reconnaîtrez à la fin que vous avez parié pour une chose certaine, infinie. » (*ibid.*, fragment 233)

L'opinion très répandue qui affirme que Pascal a présenté la foi comme étant un pari est donc erronée. Si cela avait réellement été le cas, ce pari n'aurait en aucun cas pu être tenu pour catholique.





# Sainte Rita (1381-1457)

**« Moi - dit le bon peuple de Dieu - j'aime sainte Rita !  
Et je m'en vais vous expliquer pourquoi... »**

Que je sois fille, épouse, mère, veuve, religieuse, cœur épris de sainteté ou âme en proie à des difficultés, je peux me retrouver en elle et puiser en sa vie une lumière pour éclairer ma route... Depuis près de six cents ans, je lui confie mes causes les plus désespérées. Tenez, si on rassemblait devant vous les bougies et les fleurs que je lui ai offertes en toutes ces années, vous n'en croiriez pas vos yeux : c'est tout simplement inimaginable ! Mais le plus beau, c'est qu'elle ne se lasse pas de m'écouter... et de souvent m'exaucer !

Sa naissance toute simple fut un joyeux message d'espérance : rien n'est impossible à Dieu ! Ses parents pensaient en effet devoir se résigner à quitter leur Ombrie natale sans y laisser d'autre trace qu'un beau témoignage de vie chrétienne. N'avaient-ils pas, toute leur vie durant, eu l'art d'apaiser les querelles de voisinage ou autres conflits ne manquant pas en cette époque troublée ? Margarita – dont Rita est le diminutif – fut la joie de leurs vieux jours et on peut dire qu'ils lui donnèrent une excellente éducation. Nul doute qu'ils préparèrent son âme à accueillir avec fruit la parole que Jésus lui dit au cours d'une Messe, alors qu'elle n'était qu'enfant, et qui s'imprima profondément en elle : « *Je suis la Voie, la Vérité et la Vie* ». Dès lors, elle comprit qu'elle ne pouvait rien faire de plus beau et de plus grand dans sa vie que de se donner totalement à Dieu.

Mais Dieu permit que le chemin qui la conduirait au monastère fût long et semé d'embûches... Ne devait-elle pas manifester aux yeux



des hommes et des anges eux-mêmes sa détermination à vivre saintement toute situation ? Ses parents la marièrent – et rien de ce qu'elle put leur dire au sujet de sa vocation ne les fit changer d'avis ! – à Paul Mancini, homme violent qui lui mena la vie dure. Injurée et battue, elle puisa dans le Cœur de Jésus la patience et l'amour dont elle l'entoura malgré tout. Bientôt, elle mit au monde deux jumeaux et se découvrit également un immense amour maternel. De longues années passèrent avant que son mari, vaincu par tant de vertus, renonce à l'alcool et mène une vie meilleure. Ce fut alors, pour un peu de temps, le bonheur d'une famille heureuse... jusqu'au drame d'un soir d'hiver où Paul, revenant à la maison, fut lâchement assassiné. Le cœur si

aimant de Rita en fut bouleversé. Toujours fidèle à la grâce, elle y trouva cependant la force héroïque de pardonner aux meurtriers, qu'elle connaissait. Mais ses fils ne l'entendirent pas de cette oreille : ils vengeraient leur père ! Rita les aimait trop, d'un véritable amour surnaturel, pour ne pas adresser à Dieu une prière douloureusement suppliante : « *Seigneur, prenez-les plutôt que de les laisser devenir criminels* ». Ils moururent peu après, succombant à une épidémie, en bons chrétiens. Rita en fut meurtrie mais si consolée d'avoir rempli sa mission : son mari et ses fils jouiraient du bonheur du Ciel ! Quant à elle, n'était-ce pas le moment de réaliser enfin sa vocation en entrant au monastère ?

(À suivre...)

### Dans le jardin biblique...

**Les livres de la Bible sont très riches d'enseignements, même les plantes y ont leur signification propre !  
Petite promenade autour de trois arbres emblématiques...**

#### Le cèdre du Liban

Dans le langage de la Bible, le cèdre est symbole de force, de puissance et de beauté : ainsi le Bien-aimé du Cantique des cantiques : « Son aspect est celui du Liban : comme le cèdre, sans rival ! » (Ct 5,15.) Son bois est particulièrement recherché pour sa beauté (doré strié de rouge), son parfum, sa facilité de travail, et surtout sa quasi-incorruptibilité : on a retrouvé des poutres de cèdre intactes, vieilles de deux mille sept cents ans, dans les ruines d'un palais près de Ninive ! C'est pourquoi le bois de cèdre fut employé pour construire le temple de Jérusalem et le palais du roi David.

Dans les litanies de la Vierge récitées au Liban, Marie est invoquée comme « Cèdre du Liban » (en arabe, cèdre est un mot féminin), elle à qui sont attribuées les paroles de la Sagesse dans le livre du Siracide : « Je me suis enracinée dans un peuple glorieux, dans le domaine du Seigneur, dans son héritage : j'habite au milieu de l'assemblée des saints. Je me suis dressée comme un cèdre sur le Liban, un cyprès dans la montagne



de l'Hermon. » (Si 24, 12-13.) Mais le cèdre peut aussi devenir symbole de l'orgueil de celui qui s'élève contre Dieu... « Oui, pour le Seigneur de l'univers, il y aura un jour contre tout orgueil et toute prétention, contre tout ce qui s'élève et sera abaissé, contre tous les cèdres du Liban, prétentieux et altiers... » (Is 2, 12-13.)

#### Le figuier

Le figuier est symbole de prospérité, car il permet généralement deux récoltes dans l'année, ou, employé dans le sens inverse, de la stérilité du peuple infidèle : ainsi, Jésus maudit-il le figuier qui porte des feuilles vertes mais ne donne pas de fruits (Mt 21,19). Être assis sous un figuier est un signe de bonheur et de contentement : en effet, l'ombre du figuier procure une fraîcheur sans pareille. Le figuier est aussi symbole de paix : dans l'Allemagne de l'Est des années 1980, le mouvement pour la paix initié par l'Église emprunta ce symbole à la prophétie de Michée : « Il sera le juge de peuples nombreux et, jusqu'aux lointains, l'arbitre de nations puissantes. De

leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre. Chacun pourra s'asseoir sous sa vigne et sous son figuier, et personne pour l'inquiéter. » (Mi 4, 3-4.)

#### Le palmier-dattier

Le palmier est signe de vie : dans le désert, sa présence signale celle de l'eau ! Il symbolise aussi la droiture, l'équité et la probité : « Le juste grandira comme un palmier, il poussera comme un cèdre du Liban ! » (Ps 91, 13.) Déborah, juge et prophétesse, rendait la justice sous un palmier (Jg 4,4). Comme sa production augmente avec l'âge (à plus de cent ans, les palmiers-dattiers produisent encore des quantités non négligeables de fruits), le palmier-dattier est enfin l'image de la fécondité de la vieillesse qui apporte expérience et sagesse. « Vieillissant, il fructifie encore, il garde sa sève et sa verdeur... » (Ps 91, 15.)





# 2018 : cinquantenaire d'*Humanae Vitae*

Costanza Miriano, journaliste catholique italienne, interrogeait le card. Müller le 17 mai : « Éminence, vous savez mieux que moi qu'il y a dans l'Église des forces contre *Humanae Vitae* (HV), qui en demandent une révision. Qu'en pensez-vous ? Comment expliquer ce phénomène ? »



Réponse : « J'explique cela par la mondanisation de l'Église : pour certains pasteurs, l'Église n'est que matérielle, pour faire de la politique, pour plaire. Pour eux, le respect des masses vaut plus que le respect de la Parole de Dieu. Je compare ceux qui veulent revoir HV pour plaire aux masses avec ceux qui ont fait des compromis pendant les régimes totalitaires. Au contraire, les témoins ont la responsabilité de la vérité révélée. HV était prophétique, tous les dangers qu'elle prévoyait se sont réalisés et sont entrés dans la vie moderne : le nihilisme, le matérialisme. Le sens supérieur de l'existence humaine est absent et, par conséquent, derrière les façades, il y a le vide. [...] Si nous cessons d'annoncer où est la vraie joie, nous serons responsables du malheur de nombreuses personnes. Si les bergers ne veillent pas, ce sont les loups qui gagnent. Avec les loups, on ne peut faire aucun compromis, même pour sauver quelques moutons. Avec l'illusion de ne perdre personne, on perd

tout le troupeau. Ce n'est pas la logique de Jésus : Lui, pour ne perdre aucun mouton, Il s'est sacrifié Lui-même, pas les brebis. – Les pasteurs qui ouvrent à la contraception le font généralement en rappelant qu'il s'agit certes d'un mal, mais que dans les cas extrêmes... – Ce n'est qu'une technique pour ouvrir la route : on fait un raisonnement uniquement émotionnel, basé sur des situations extrêmes. Même dans les situations extrêmes, un bon pasteur trouve une solution unique et particulière pour préserver l'unité intrinsèque entre procréation et sexualité. En revanche, l'astuce des théologiens et des évêques qui attaquent la doctrine est d'« émotionnaliser »... Par exemple, ils commencent par dire qu'il y a un père de quatre enfants qui a perdu son emploi et dont la femme est malade... et, ensuite, on débat sur la vague de l'émotion et du cas individuel. Mais ce n'est pas une façon sérieuse de traiter les problèmes. »

## Annonces

### *Journées de pèlerinage*

À Saint Pierre de Colombar

Le 10 juin 2018  
avec la procession du  
Saint Sacrement et les vœux  
perpétuels de frère Gabriel

Le 17 juin 2018, ordination  
sacerdotale de frère Jean

### *Route d'été 18-20 ans*

Garçons : du 13 au 23 juillet,  
de Sens à Vézelay : participation  
à la session, puis  
130 km à pied

Filles : du 18 au 28 juillet,  
route vers Lourdes et service  
auprès des malades

### *Session d'été*

Les 13, 14 et 15 juillet  
à Sens  
sur le thème :  
« Mémoire et identité »,  
le testament politique  
de Jean-Paul II

Avec la participation  
d'Annie Laurent

« 'Encore un peu de temps et vous me reverrez.'  
Ô Seigneur, qu'il est long ce peu de temps !  
Sauf le respect que je dois à votre Parole,  
ce temps est long, beaucoup trop long ! [...]  
Le délai est court pour ce que nous avons mérité  
et il est long pour nos souhaits. »

*Saint Bernard*

### Quelques intentions

- En ce mois du Sacré-Cœur, prions pour que les cœurs endurcis s'ouvrent à l'amour de Notre-Seigneur
- Prions pour les familles qui vont introniser l'image du Sacré-Cœur dans leur maison durant ce mois
- Avec Marie et saint Jean au pied de la Croix, prions pour consoler le Cœur transpercé de Jésus

### Quelques dates

**3 juin : Fête du Saint Sacrement ou Fête-Dieu (procession en l'honneur du Saint-Sacrement)**  
5 juin : saint Boniface  
**8 juin : Solennité du Sacré-Cœur de Jésus**  
**9 juin : Cœur Immaculé de Marie**  
11 juin : saint Barnabé  
13 juin : saint Antoine de Padoue  
16 juin : saint Jean-François Régis  
21 juin : saint Louis de Gonzague  
**24 juin : Nativité de saint Jean-Baptiste**  
**29 juin : saint Pierre et saint Paul, Apôtres**

### Le défi missionnaire

Mettre une image du Sacré-Cœur à l'honneur chez soi, pour que tous ceux qui viendront puissent la voir.

### L'effort du mois

Réciter et méditer les litanies du Sacré-Cœur (seul ou à plusieurs).



« Les moindres mortifications qui se présentent d'elles-mêmes à nous sans notre choix sont les meilleures [...].  
Là où il y a moins de notre choix,  
il y a plus de la volonté de Dieu. »

*Saint François de Sales*